L'Abonné de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.
JEUDI, 22 DECEMBRE 1881.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

En faveur des victimes.

Paris, 17 décembre.—Le conseil municipal de Paris a voté 5,000 francs pour la souscription en faveur des familles des victimes de la catastrophe de Vienne.

Fermeture de cinq théâtres.

Paris, 17 décembre.—Par arrêté municipal, cinq théâtres, dont le théâtre Déjazet, ont dû fermer leurs portes au public jusqu'à ce qu'ils soient mieux disposés pour la sortie des spectateurs en cas d'incendie.

Disparition mystérieuse d'un américain.

Paris, 17 décembre.—Il est à craindre qu'un jeune américain qui a reçu il y a un mois des traites s'élevant à une somme considérable pour faire un long voyage en Europe, n'ait été victime d'un assassinat. Quelques uns de ses titres, dont le nom originel avait disparu, ont été présentés chez des changeurs par un chevalier d'industrie.

Une nouvelle frasque de Lullier.

Paris, 27 décembre.—M. Lullier, le coureur amoureux, a assailli un M. Silbourg, neveu de l'archevêque de Paris Jouannard, et l'a violemment frappé. M. Lullier a menacé de tuer M. Silbourg s'il refusait de se battre avec lui.

Les Chambres en vacances.

Paris, 16 décembre.—La clôture de la session parlementaire a été prononcée aujourd'hui sans incident remarquable.

Mouvement diplomatique.

Londres, 16 décembre.—On croit que M. Tissot, ambassadeur de France en Turquie, succédera à M. Challemel-Lacour à l'ambassade de Londres, et que le marquis de Noailles, ambassadeur en Russie, remplacera M. Tissot à Constantinople.

ESPAGNE.

Impatience des libéraux.

Madrid, 17 décembre.—La majorité libérale s'impatiente et il est probable que le ministère subira un remaniement.

RUSSIE.

Du sonyer juif.

Berlin, 17 décembre.—Un juif américain de Saint-Pétersbourg, qui était artiste de cirque, a reçu l'ordre de quitter la capitale, uniquement parce qu'il faisait profession de la foi hébraïque. L'artiste a protesté.

Un Lepommerayre anglais.

Londres, 17 décembre.—Le docteur Lamson a comparu, hier, devant le coroner de police de Wandsworth, sous la prévention de crime d'empoisonnement sur la personne d'un étudiant de l'école de Wimbledon, nommé Wimbledon, dans un mélange qu'il voulait en faire l'absinthe Suzet. On a déclaré que du poison, probablement de l'aconite, avait été trouvé dans l'estomac de la victime; et l'on se propose d'exhumer le cadavre d'un frère du Pétudiant, qui est mort dernièrement dans de non moins mystérieuses circonstances.

Lamson semble en bonne disposition. L'exécution se fait fort de démontrer que Lamson a acheté deux graine d'aconite avant sa visite à Wimbledon, et que le docteur se trouvait alors sous le coup d'une sérieuse crise monétaire.

Tunisie.

Paris, 16 déc.—"Le grand chef, aujourd'hui bien assoupi, de l'insurrection tunisienne, Ali Ben Khalifa a voulu fuir et s'est allier en Tripolitaine; mais les indigènes qui l'avaient suivi l'ont retenu, lui disant: "Il faut te soumettre avec nous ou combattre avec nous; mais à ce prix tu ne dois nous abandonner. D'ailleurs nous nous opposerons à ta fuite."

Des montagnards du sud de la Régence n'ont jamais voulu douter les propositions des insurgés à se révolter. De toutes les façons, Ali Ben Khalifa est perdu. Il devra se rendre à merci ou mourir honnêtement avec les siens.

Les nouvelles de Tripoli annoncent un mouvement complet de l'esprit de la population. Les populations sont aujourd'hui favorables à la France. Notre consul général, M. Féraud, a obtenu d'excellents résultats, et la destitution de l'ancien gouverneur a produit le meilleur effet. Le nouveau pacha, élevé à Paris, a conservé toutes ses sympathies pour la France.

Chose curieuse, le jour de son débarquement, la musique turque a joué la *Marseillaise* au moment où le gouverneur arrivait à terre.

Législature de la Louisiane.

SESSION EXTRAORDINAIRE.

Soixième Jour.

Sénat.

M. Abey présente un bill portant que les fonds d'intérêt collectés en 1880 et 1881, et non employés, soient convertis en bons des Etats-Unis, et que les fonds à venir de même classe soient convertis de la même manière.

Bill lu et déféré contrairé à l'ordre comme n'ayant pas été recommandé par le gouverneur.

M. Newton présente une résolution concernant actuellement les administrateurs de l'Université de Sud à accorder aux élèves du département de Droit des installations dans le bâtiment de l'Université. Référé.

Le Sénat se retire alors en séance exécutive, après quoi, M. Marston demande la reconsidération du vote par lequel le bill présenté par lui, transférant certaines balances non allouées dans les mains du Trésorier et les fonds d'intérêt au fonds général, a échoué mardi.

Par 20 voix contre 11 le Sénat soutient la motion.

M. Marston dit alors que le bill présenté par lui, et adopté dans un further sense, ne transférait aux salaires des membres de la Législature qu'une partie vient du fonds d'intérêt. Il offre, par conséquent, à la fin de la troisième section une clause qui limite le montant à une somme bien moindre que la somme suffisante du dit argent sera retenue.

Ce dernier amendement est accepté par le Sénat et le bill considéré comme grossoyé passe à la troisième lecture.

Le Sénat s'ajourne à jeudi.

Chambre des Représentants.

M. Billion demande que la motion de M. Mahoney qui a été adoptée hier, relativement aux bills de M. Richardson, soit reconsidérée.

La motion de reconsidérer prévaut.

M. Faulkner demande que les minutes soient purgées de cette résolution. Adopté.

M. Mahoney dit que la résolution a été mal rapportée par le "Picayune". Sa résolution était ainsi conçue:

Résolu qu'un comité de cinq soit nommé pour s'informer de ce qu'aura pu coûter à l'Etat l'impression et la publication de ces 21 bills qui ont été déclarés comme contraires à l'ordre; et en outre quand le dit comité fera son rapport sur les frais, que l'Etat envoie le compte à M. Richardson, il est avoué et il est responsable de ces frais.

Cette résolution a été unanimement adoptée et n'a été reconsidérée par la Chambre que dans la séance du matin de mardi.

M. Richardson se lève pour donner une explication personnelle sur les bills rapportés par lui et déclarés contraires à l'ordre par l'orateur. Il déclare que dans toute cette affaire il n'a été guidé que par le sentiment du devoir.

Une motion pour appeler le bill du revenu-bill de la chambre No 44, au moyen de la suspension du règlement, échoue, le bill n'ayant pas été imprimé.

Le comité des voies et moyens fait un rapport favorable à la résolution de M. Hinsley de placer le fonds d'intérêt en bons des Etats Unis.

Un rapport de minorité contre cette mesure est signé de MM. Sutgrallow, Kavanagh et Ogden. M. Cangrove n'a signé aucun rapport. Le premier est déposé suivant le règlement.

La séance est suspendue jusqu'à 2:30, pour attendre le bill du revenu.

A la reprise de la séance, les bills de revenu et de licence sont encore dans les mains de Pimpinneret, et la Chambre ne peut s'en occuper.

Le bill des impressions passé par le Sénat ont, sur la motion de M. Harris, été à l'ordre du jour spécial de vendredi, à 2 heures.

Sur motion de M. Cangrove, la Chambre s'ajourne à jeudi, à midi.

Nous lisons dans le *Figaro* du 6 décembre:

M. Rouvier, ministre du commerce et deux autres a reçu hier toutes les membres du bureau du comité français pour le traité de commerce franco-autrichien. M. Foucher de Careil, sénateur, président, a présenté la délégation, composée de MM. H. Cahyes, Dubost, Delbey, Yves Guyot, A. Cambert, Félix Limet et Demouline, secrétaire.

L'exposition d'Atlanta est décidément un succès. Ce premier essai d'exposition par un Etat doit encourager les autres. Mais il ne s'agit plus, comme autrefois, d'entasser des produits dans des édifices étroites et mal disposés. Le succès de nos voisins tient surtout à la construction d'un vaste bâtiment à destination unique, et par conséquent favorable à l'objet pour lequel il a été élevé. Atlanta, pendant ces derniers mois, en outre des nombreux touristes, a reçu la visite des délégations de presque tous les Etats du Sud et de bon nombre de ceux de l'Est, du Nord et de l'Ouest. Les gouverneurs de quelques-uns de ces Etats se sont fait un devoir d'encourager par leur présence cette exposition des produits agricoles du Sud. Tout dernièrement encore les membres de la Législature et les éditeurs des principaux journaux du Kentucky, au nombre de soixante, sont arrivés à Atlanta, et après une station de quelques jours, l'y sont partis, enchantés de ce qu'ils avaient vu et de la chaude réception qui leur a été faite. Il y a quelques mois, Atlanta était à peine connue; aujourd'hui, elle a acquis une célébrité qui est due à l'activité de ses habitants.

Est-ce que les stalwarts, ces intransigeants du parti républicain, commencent à s'apercevoir de l'impopularité qui s'attache à leur faction? Leur principal organe, *The New York Commercial Advertiser*, revient à des sentiments plus en rapport avec le sentiment public. Dans un récent article, il cherche à démontrer que le Président Arthur, quoique lié autrefois avec le stalwartisme, est, avant tout, Président des Etats Unis uniquement préoccupé de la prospérité du pays. Il laisse à M. Conkling la responsabilité d'être à la tête de cette fraction du parti républicain. Le pays, dit l'organe, peut voir, maintenant, par les actes du Président, que ce dernier n'appartient plus qu'au parti des honnêtes gens qui désirent, avant tout, l'apparaisement des passions et des discussions politiques, et qu'il condamne les crimes et les fraudes des quatre dernières années.

On a des nouvelles du steamship, *La Jeannette*, expédié à la découverte du pôle nord par M. Gordon Bennett, propriétaire du *New York Herald*. Depuis deux ans qu'elle est partie, on n'avait pas entendu parler d'elle, et les marins les plus expérimentés la considéraient comme perdue. Elle était perdue, en effet, broyée par les glaces. Embarqué dans trois canots, son équipage a tenté de gagner la côte de Sibérie. Deux des embarcations sont parvenues à toucher terre; on est sans nouvelles de la troisième. Il est probable que cette malheureuse expédition sera la dernière. Le pôle nord reste invisible et solitaire derrière son rempart de montagnes de glaces. Il y aurait folie, crime même, après tant de tentatives en désespérant stérile, d'envoyer encore une fois de braves marins à une mort certaine. Au dessus des intérêts de la science géographique, planent ceux de l'humanité. L'expérience est comptible à peu un des navires qui ont tenté de pénétrer dans ces mers affreuses n'en est revenu. Le Dr Franklin a été la première victime du dévouement à la science; que les marins de la *Jeannette* en soient les dernières.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre.—Température: Bon temps, vents du nord pendant un mal, température ordinaire en plus haute.

Température du 21 décembre 1881
Thermomètre de C. Dufrêne, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	67	19
3 P. M.	70	21
6 P. M.	56	13

Mercredi, 21 décembre, 2 h. 00.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	62	Louisville, Ky.	49
Atlanta, Ga.	55	Mobile, Ala.	67
Cincinnati, O.	48	Nashville, Tenn.	52
Cleveland, Tenn.	54	Montgomery, Ala.	65
Chattanooga, Tenn.	52	Meridian, Miss.	62
Chattanooga, O.	50	New Orleans, La.	67
Davenport, Iowa.	45	Omaha, Neb.	38
Dunkirk, N. Y.	44	Pittsburg, Pa.	47
Dyersburg, Tenn.	51	Springfield, Ill.	45
Galveston, Tex.	61	Shreveport, La.	45
Helena, Ark.	51	Selma, Ala.	65
Jackson, Miss.	65	St. Louis, Mo.	45
Key West, Fla.	72	St. Paul, Minn.	30
La Crosse, Wis.	36	Vicksburg, Miss.	53
Leavenworth, Kan.	40	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (mesurée au plus bas niveau).

Augusta	6.06	Nashville, Tenn	19.04
Cairo, Ill.	32.02	New Orleans	5.00
Cincinnati, O.	31.06	Omaha, Neb.	4.00
Davenport, I.	8.01	Pittsburg, Pa.	4.00
Keokuk, Iowa.	7.10	Shreveport, La.	13.07
La Crosse, Wis.	5.11	St. Louis, Mo.	16.05
Leavenworth, K	5.00	St. Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	13.08	Vicksburg, Miss.	32.03
Memphis, Tenn	17.06	Yankton, D. T.	—

Le Bulletin des eaux du Mississippi du 22 décembre de la Nouvelle-Orléans.

Private Signal Corps, U. S. A.
A. J. ARMSTRONG,
Major.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Joseph L Masson à Mlle Zoé M Valette;
Adolph F Rivail à Mlle Hermina Gumpert;
Jackson Ben à Mlle Lena Wilz;
Victor Marquez à Mlle Marie J Lefebre;
Rostoche Henri à Mlle Mary Hall;
Henry Treuffler à Mlle E Bastonnet.

Naissances.

Mme Ryan, un garçon, 7 déc;
" Ry Hendgeon, une fille, 6 déc;
" Paul Schaffer, une fille, 27 oct;
" O Menesla, une fille, 14 déc;
" John Bohler, une fille, 6 déc;
" Auguste Marx, une fille, 11 nov;
" Joseph E Robinson, une fille, 20 nov;
" Henry Otto, un garçon, 6 déc;
" Louis Bird, une fille, 6 déc;
" John Kienth, une fille, 16 déc.

Décès.

Rose Williams, 41 ans, rues Clinton et Levée
Mary F Lanoa, c, 5 jours, rue Banks, près Claiborne
Mlle Emma Reniah, 15 ans, rues St. David et Dauphine
Mme Catherine Berringer, 51 ans, No 1206 rue St. Charles
Louise Wendfark, c, 25 ans, rues Adam et Second;
Mme veuve A Frederc, 74 ans, No 150 rue Gaquet;
Josephine Lilly, c, 55 ans, No 512 rue Josephine;
Manuel Garcia, 2 ans, No 262 rue Chartres;
John Murray, c, 60 jours, No 169 Bas Pleasant;
Mme veuve Ann Sullivan, 50 ans, No 62 rue Calliope;
Mme A M Hans, 27 ans, No 260 rue Canal;
Mme Catherine Rahal, 28 ans, No 630 rue Royale;
Mme Bridget Collins, 50 ans, rue Rampart, près Clouet;
Mlle Marie J O Aubert, 21 ans, No 62 St. Louis;
August Richard, c, 4 mois, No 347 rue Dauphine;
Mme F Greenhoer, 18 ans, No 560 rue Dauphine;
Samuel Mathews, c, 51 ans Bad Franklin.

Distribution de diplômes et cotrée mensuelle à l'Institut St-Louis.—D'abord hier soir un concert vraiment véritable solennité à l'Institut St-Louis, que la distribution et le charmante soirée à laquelle nous avons assisté avec le plus grand plaisir. Comme nous, nombreux invités et parents des charmantes élèves avaient répondu à l'appel et c'est le cas de dire, qu'à l'encontre de la maison de Socrate, la salle était trop petite pour les contenir tous.

On éprouve, je ne sais quelle tendre émotion, à ces réunions qui vous reportent aux temps d'innocence, aux douces joies de la jeunesse; et c'est avec plaisir qu'on se rappelle alors les sonnets pensés, l'ob l'en est resté riche d'enfantine.

L'instruction et l'éducation acquises est en effet le plus bien véritable et durable; celui qui résiste à tous les naufrages et survnage toujours. Combien de mondaines n'y trouve-t-on pas dans l'avenir! Rendez la plus vive, plus la plus réelle, tout y est, c'est comme le rayon de soleil perçant les ténèbres.

Au fond de la salle décorée et orné avec goût par des guirlandes de fleurs, brillaient les toutes gracieuses lauréates, ainsi que les charmantes interprètes, toutes vêtues d'un blanc uniforme, gales, fraîches comme un avril. Les auditeurs ont applaudi avec enthousiasme; c'est qu'il y a parmi elles, de réels mérites, des talents véritables, et ces talents jeunes donnent une de ces soirées toutes palpitantes, toutes vivantes d'un bonheur sans.

C'est une tache difficile de compléter, d'achever une éducation, cette espèce de monument élevé pierre à pierre; les professeurs ont donc bien mérité les sympathies les plus chaleureuses, les plus sincères qu'ils ont eu s'adresser, et nous ne saurions trop louer, encourager, ces personnes qui commencent leur vie, leur offrir constante à l'enseignement professionnel.

Nous ne saurions passer sous silence le nom des gracieuses interprètes qui se sont succédées tour à tour dans le programme aussi attrayant que varié et bien mérité:

Une lauréate, miss Lawrence Hacker, rend les sentiments avec charme et vérité. Mlle Hermes et Miss Mavalla, l'une conduisant bien sa voix; l'autre brillant au piano avec talent; Miss L. Manson, Miss M. Fragot, Miss L. Thézard, Miss M. Wannack, Miss Tetar, Miss S. Brown et L. Arnault, deux lauréates, ont une bonne diction et font admirablement sortir les sentiments; Miss Franko, enfin Miss B. Bienvenu, cette dernière, outre beaucoup de talent, de grâce et de finesse, possède un trio et un entrain remarquables, aussi la chroniqueur ne saurait lui faire trop de compliments. Pour terminer prenez leur souvenir vient sous nos plume, nous voulons leur dire merci à toutes du fond du cœur.

Crescent City United Club.—Nous ce nom, il s'est organisé hier soir, au siège de la Chambre de commerce, un club commercial, agricole et industriel, composé en grande partie des membres de la Chambre du commerce, de la Bourse, du coton et de la Bourse aux produits. M. E. C. Fenner en a été nommé président, et un comité de sept membres, a été chargé de rédiger des règlements pour la gouverne du club à la prochaine réunion fixée au 14 janvier.

Cour criminelle.—Section A.—Juge Roman.—A cette première section de la cour, l'audience a duré toute la journée. Ouverte à l'heure habituelle, dix heures du matin, elle a clos à trois heures de l'après-midi, et a été consacrée en grande partie à l'instruction d'un procès important et curieux à la fois. Important, parce qu'il s'agit d'un meurtre; curieux, parce que le cas est, probablement, sans précédent dans nos annales criminelles: quatre individus accusés du même meurtre et un cinquième accusé de complicité après la perpétration du crime.

Avant que les poursuites soient entamées en cette cause par le ministère public, Geo. Watson, trouvé coupable d'assaut suivi d'actes de violence, a été condamné à une amende de cinquante dollars ou à une réclusion de trois mois dans la prison de paroisse; Frank Jouvy, accusé d'avoir controuvé une signature qu'il a, sciemment, livrée à la publicité comme authentique, a été condamné sur les deux chefs à deux ans de travaux forcés, et acquitté sur un troisième chef de détournement de fonds.

Un très succinct récit du premier procès en question ne sera pas dénué d'intérêt pour le lecteur, ce nous semble. Au mois de juillet dernier, un jeune homme âgé de dix-neuf ans, nommé John Burke, fut tué d'un coup de feu, la nuit, de façon la plus mystérieuse, dans le voisinage immédiat du marché Ste-Marie. Les soupçons pesèrent tout d'abord sur Peter Christensen et Marsolch, le premier comme l'auteur du crime, l'autre comme son complice. Le 8 août, un mois plus tard, le grand jury saisi de cette affaire, formula une plainte contre Peter Mulhullen et Hugh Ford, tous deux accusés du crime imputé aux premiers nommés traduite devant la cour criminelle de première instance. Subséquemment, Mulhullen et Ford furent relaxés sous caution, le premier de trois mille cinq cents, le second de cinq mille dollars; Christensen fut envoyé devant la cour criminelle supérieure et son complice supposé, Marsolch, acquitté. Depuis lors, de nouvelles complications sont venues aggraver la perplexité de la justice à découvrir sur le véritable coupable; car sur la déposition de deux individus, Nicholas White et Thomas McQuade, le grand jury qui s'a succédé au premier, a proféré une accusation de meurtre contre Christensen, toujours sous le coup de la première plainte. Peu de temps après la mort de Burke, l'agent de police T. D Milville qui se trouvait de faction le soir du crime, non loin de l'endroit où s'accomplit le forfait, voulut se démettre de ses fonctions de gardien de la paix. Une pareille démarche était bien de nature à éveiller des soupçons; aussi le maladroit policier fut immédiatement mis en accusation. Hier donc, Peter Mulhullen et Hugh Ford ont pris place au banc des accusés et leur innocence n'a pas été difficile à établir. Le fait supposé l'innocence tant que la culpabilité n'est pas démontrée. Sur ce principe se sont fondés les prévenus qui n'ont eu aucune défense à présenter, l'état se déclarant impuissant à assigner un seul témoin d'une importance réelle. Le jury qui se composait de MM. C. Couturié, Albert Manual, King Dupré, Aaron Pulsar, Jos. Fernandez, Peter L. Girault, Michel Butler, Wm. Seldner Jr., Aug. Bohler, Olivier Dousseway, Jas. E. Rengstorff et Wm. Troegel, n'a eu qu'à prononcer l'acquittement des prévenus.

La sévérité de la justice doit s'amoindrir sans que les trois lâches qui ont été mis en cause. Quel sera-t-il? l'avenir nous le dira. Burke n'est pas moins mort, et l'odieux guet-apens dont il a été le victime reste, pour le moment du moins, enveloppé de plus impénétrable des mystères.

Section B, (juge Lapenberg).—L'instruction du procès de Reg. A. Garcia qui a tué Oscar Dupuis jeu; et celle du procès du sergent de police Thomas Reynolds qui a tué James Hawkins, sont finies, la première au 27, la seconde au 29 de ce mois. Ces deux causes méritent en beaucoup de retentissement, il n'est pas douteux que les proche n'excitent la curiosité publique.

Des plaintes de grand bruits ont été portées contre Mary Hall et Mary Dolvin, et de détournement de fonds contre Michael Boyle. Les plaintes de ministère public ont été disponibiées contre Wm Jones pour grand larcin, et contre Nancy Duquall pour blessure infligée à quelque personne.

Jas. A. Charbonnet, trouvé coupable de voies de fait, a été condamné, mais fortement recommandé à l'indulgence du juge.

H. H. Tate et Axel Wane, pour port d'armes cachée, ont été condamnés, le premier à une amende d'un dollar ou à un emprisonnement de vingt-quatre heures; le second à un mois d'amende ou à emprisonnement d'une heure.

Le ministère public a renoncé à poursuivre Gustave Golding pour des méfaits peu graves, le poursuivant pour le crime de meurtre.

Cour du recorder Hilternberger.—Nous Ryda, accusé du vol d'une paire de boucles d'oreilles, a dû fournir un cautionnement de $250 pour jouir de sa liberté jusqu'à la fixation du procès qui lui est fait.

Joseph Philip, sous l'inculpation d'outrage aux mœurs, a été emprisonné.

J. Fleurquin, accusé de renconcontre coupable de conduite tapageuse dans un état d'ivresse et a été envoyé à la maison de refuge.

Matimerie.—Le capitaine Farrell, commandant de la police du port, a renvoyé au ville hier, l'équipage du navire anglais "Rosalata," qu'il a capturé à vingt milles au bas du fleuve. Le capitaine du navire, un nommé Nicholls, a été trouvé horriblement maltraité et chargé de chaînes. Les officiers du bord ont été découverts dans des scènes auxquelles les marins en révolte se sont livrés et qui ont duré cinquante-un jours.

Young Men Hebrew Association.—Nous avons assisté, hier soir, au bal merveilleux donné par la société des Jeunes Israélites au Minerva Hall.

Ce bal, paré et masqué, est un des plus beaux qu'il y ait et jusqu'ici; la salle était transformée en un véritable parterre de fleurs, parmi lesquelles s'étalaient des toilettes somptueuses et du meilleur goût. Voici les noms des membres du comité:

Président, A. H Gieschooher;
Vice-Président, E. West;
Secrétaire aux minutes, Alex Berick;
Secrétaire aux finances, Sol Levi;
Trésorier, T. J. Dreyfous;
Comité d'admission.
Claude Fleman.
John Lazarus.
B. Brilman.
M. J. Fox.
J. Seligman.

Nous remercions de tout cœur ces mesdames des politesses qu'elle ont prodiguées au représentant de l'*Abeille*, et du plaisir qu'ils nous ont fait éprouver.

Paragraphes.—Le président de la compagnie des "Waterworks", M. Edouard Toby, a eu hier, un long entretien avec son autorité municipale au sujet de la situation financière de ce compagnie qui, a-t-il dit, est moins brillante qu'on le croit généralement. La compagnie a rendu à ses actionnaires des dividendes de deux pour cent, tandis qu'au début de ses opérations, elle était en droit d'espérer pouvoir en rendre six dix. Elle a fait fase jusqu'ici à toutes ses obligations; exécuté tous les travaux qu'elle avait promis quant à la pose des tuyaux, etc., et cela à grands frais. Depuis que ces mêmes des "water-works" lui a été faite, la consommation d'eau par la ville a considérablement augmenté. En vertu de sa charte, la compagnie est exempte de toute taxe, et cependant la ville lui en impose pour un montant de $20,000. M. Toby a plaidé très éloquemment la cause de sa compagnie et demandé que la municipalité payât l'eau qu'elle consomme. S'il est fait droit à cette demande, la ville deviendra le débiteur de la compagnie.

—Une mention honorable à l'agent de police Bird pour avoir sorti un chien dangereux qui avait mordu un enfant au No 339 de la rue de l'Esplanade.

—"Tranquille comme Baptiste," dit un proverbe. Ce n'est évidemment pas ce Baptiste que la police a incendié hier, pour avoir attenté aux jours du sieur Square Green.

—Les limiers McNally et Shea ont capturé hier, à la gare du chemin de fer de la Mobile, un individu, allemand d'origine, du nom de Louis Jacobson, marin en désertion.

—Hier soir, à cinq heures et demie, à l'église des Rév. Pères Jésuites et en présence d'un grand nombre d'amis, M. Thomas Boada et Mlle Marie Marie ont été unis par les liens du mariage. A cette imposante cérémonie, a succédé une fête joyeuse à la réunion des parents de la mariée où se sont réunis les amis les plus intimes pour souhaiter aux nouveaux époux une existence dorée et un avenir jonché de fleurs.

—Plusieurs individus, dont un nommé Shaw, ont assailli et menacé d'une arme à feu le cocher d'un char de la rue Dauphine, hier après-midi. Des gamins, paraît-il, s'étaient accrochés à la portière du char et ont refusé d'en descendre malgré les sommations réitérées du cocher. Prenant fait et cause pour les gamins, c'est ainsi que la difficulté en question a surgi. Aucune arrestation n'a été opérée.

—A la faveur d'un épais brouillard, hier matin, un vol de cordages a été commis au préjudice du navire "Amoride" amarré dans le fleuve, au quai en face de la rue Calliope.

—Un commencement d'incendie a été éteint hier matin, à bord du vapeur Commander, mouillé vis-à-vis la rue Jefferson, deuxième district.

Bureau du chef de police.—Nile-Orléans, 21 décembre 1881.—Proclamation.—Attendu qu'il est d'usage, pendant les fêtes, de les célébrer au moyen d'explosions qui peuvent mettre sérieusement en danger la vie et les biens, l'attention du bon peuple de la Nile-Orléans est appelée sur l'article 635 des lois et ordonnances révisées de la ville, dont les clauses seront rigoureusement mises en vigueur;

Article 635: Personne ne déchargera de canon, de pistolet, de fusil de chasse, ni aucune arme à feu dans les limites de la ville, ou ne fera partir aucune fusée, aucun pétard, serpentaux, ni *repeater* dans les limites de la ville, sans la permission expresse du conseil communal, pourvu que rien de ce qui est ici inclus ne s'applique aux revues militaires ni à l'usage légal des armes dans les cas de défense personnelle.

Par ordre de Son Honneur le Maire.
THOMAS O'NEIL,
Chef de police intérimaire.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Pétition du commerce du coton du Hâvre au ministre du commerce.

Paris, 21.—Une députation des marchands importateurs et courtiers de coton du Hâvre a eu une entrevue aujourd'hui avec M. Rouvier ministre du commerce, et lui a présenté une pétition signée de 60 des principales maisons du Hâvre, à propos de la diminution dans l'importation du coton par suite de la déplorable condition de l'industrie du coton en France.

La pétition fait remarquer qu'un traité de commerce entre la France et la Belgique contient des concessions remarquables, et elle s'oppose énergiquement à de nouvelles concessions à l'Angleterre, concessions dit-elle, qui seraient fatales au commerce d'importation du Hâvre.

Fin de la Grève.

1200 mineurs qui étaient en grève à Grand Combe ont repris leurs travaux.

Détresse de l'équipage de la Jeannette.

St-Pétersbourg, 21—L'ingénieur Melville a fait parvenir par les indigènes de Jakutsk, à Irkutsk, un télégramme à M. Bennett, du New York. Pour en résumer les faits il n'est adressé au général Ignatieff.

Le 20 octobre, Lindeman et Norris, qui étaient dans le bateau No 1, ont rejoint leurs camarades.

Le lieutenant Delong, le Dr Ambler, et 12 autres, sont partis à l'embouchure du nord de la Lena et sont dans un effroyable état de détresse. On a envoyé une expédition à leur secours.

Les survivants ont absolument tout perdu.

L'ingénieur Melville dit qu'ils ont grand besoin d'aide. Il demande qu'on lui réponde à cet égard par le télégraphe à Jakutsk. Il a demandé que l'on transmette immédiatement au gouverneur de Jakutsk 6000 roubles pour le retour de tous ces malheureux.

La réforme en Italie.

Rome, 21—Hier, le Sénat, par un vote de 142 contre 55, a adopté le clause du projet de loi de réforme donnant le droit de vote à qui sait lire et écrire.

Le Sénat a ensuite adopté tout le projet de loi de réforme.

Meeting des dames de la ligne des terres.

Londres, 21—Le commandant du Standard dit: la femme de Henry George, citoyen des Etats-Unis, a pris le parti de la présidence dans un meeting des dames de la ligne des terres, manqué. Le portier, en quittant les lieux avec un paquet de lettres, a été arrêté et devant à la prison de Kilmainham.

Augmentation des espèces en Allemagne.

Londres, 11—Les espèces se sont prises de 58,000,000 de marcs, au lieu de 52,000,000, comme on l'avait annoncé déjà.

La fortune de la baronne Burdett Coutts.

Londres, 21—Bien que la baronne Burdett Coutts ait renoncé à la propriété contestée pour éviter un procès, on assure alloue deux cinquièmes du revenu sur les fonds en banque pour sa vie. Son revenu annuel en est pourtant réduit de 75,000 livres.

Mort d'un nécromante.

Londres, 21—Un thermomètre brûlé, provenant du bolide dans lequel Powell s'était élevé, le 10 courant, a été trouvé à Wrayneath, sur la côte du Derbyshire. Ce fait prouve que Powell a été noyé dans la mer.

Faillite.

Londres, 21—Le pagif de Schlesser & Cie, de Manchester, dont la faillite a été annoncée, se monte d'ébre à 78,000 livres.

Le procès d'Esposito.

Palermo, 21—Six témoins qui, d'abord, n'avaient point comparu dans le procès d'Esposito, sont maintenant présents. Esposito nie tous les faits qui lui sont reprochés, excepté le guet-apens.

Navire incendié.

Halifax, 21—La chute d'une lampe a causé la destruction par le feu du vapeur Albert à Indian Harbor.

Grande vente de terres en Floride.

Philadelphie, 21—Les directeurs de la compagnie des terres de Floride, ont reçu, hier, l'argent pour deux millions d'acres, sur les 4 millions achetés dernièrement par eux, cet été vendus à une compagnie de capitalistes anglais.

Le premier paiement de $250,000 a été fait comptant hier. Les terres vont être mises sur le marché.

Sir Edward Reed qui représente les acheteurs, a de grands intérêts dans le pays. Il s'occupe maintenant de la construction du chemin de fer de la côte de l'Atlantique et du Golfe et du transit des Antilles, qui doit aller de Fernandina à Cedar Keys.

Meurtre d'un ancien officier confédéré.

Cincinnati, 21...La Gazette de Charleston, Virginie de l'Ouest, annonce que le capitaine Wm. Vandegrift, ex-officier confédéré, a été tué d'un coup de feu par Henri Legg à la suite d'une querelle. Legg est en prison.

Rappel de la loi sur le duel en Virginie.

Richmond, Virginie, 21—Le Législature, en assemblée générale, a annoncé le choix de Riddleberger comme sénateur des Etats-Unis.

Elle a ordonné aussi la troisième lecture du bill qui relève un certain nombre d'incapacités politiques en vertu de la loi sur le duel.

Riddleberger est le premier sur la liste. Il faut pour l'adoption de ce bill la majorité des deux tiers. Nul doute qu'elle ne soit votée.

Richmond, Va, 21—La loi sur le duel a été adoptée presque à l'unanimité.

Auditeur indélicate et repentant.

Newark, N. J., 11—Fred A. Palmer, auditeur des comptes de la ville de Newark, s'est livré lui-même à la justice et a avoué avoir détourné $125,000 en 3 ans pour spéculer dans les chemins de fer. Il a tout perdu. Il manifeste le plus profond repentir.

Exposition d'Atlanta.

Atlanta, 21—Les membres de la législature de la Caroline du Sud sont arrivés hier soir. Ils visitent l'exposition. Ils ont été reçus officiellement.

A midi, A. O. Bacon, de la Chambre des Représentants et W. Miller ont prononcé le discours de bienvenue. Les réponses ont été faites par l'avocat-général de la Caroline du Sud, P. Henderson, du Sénat et Mr Mitchell de la Chambre.

Législature de la Virginie.

Richmond, 21—Riddleberger a présenté un sénat un bill rendant la vente par les banques des travaux publics de la réclamation de l'Etat contre la compagnie de chemin de fer Atlantic, Mississippi et Ohio pour $500,000 qui devait être consacrée à l'éducation des enfants des habitants.

PASSES.

Port Boda, 21 déc. midi.—Arrivé; Hier soir, steamship anglais Charrington, capitaine Trail, venant vis la Havane, sur lest, à Pendell, Bros & Cie.

Barque italienne St-Anna, capitaine Jacoarino, en 40 jours de la Corogne, sur lest, au capitaine; Gelletich, W G Burgess, capitaine Gener, de Mobille, Maine, à Joseph Kelly.

Parti: navire Bremen pour Havre.

Port Rodi, 21.6 p. m.—Vent du nord-ouest. Arrivé: à 12:15 p m steamship anglais Bristol, capitaine Smith, en 36 jours de Newport, à Hall & Vaughan.

Barque américaine R. A. Allen, capitaine Tyer, en 23 jours de Boston, à J. Kelly.

Parti: steamships New Orleans et Algiers pour New York.

WASHINGTON.

Secours à l'équipage de la Jeannette.

Washington, 21—La dépêche suivante a été envoyée au chargé d'affaires, à St Pétersbourg:

Le Président désire que vous envoyiez immédiatement des secours à l'équipage de la Jeannette et que vous leur procuriez les moyens de revenir immédiatement.

Demandez par le câble le montant dont vous avez besoin; il y sera pourvu par le secrétaire de la marine et par moi-même. Dites-nous aussi par le câble ce que peut faire le gouvernement pour retrouver s'il est possible l'équipage de la chaloupe perdue.

Signé: FRELINGHUYSEN.

Affaire Guiteau.

Washington, 21...Dans l'affaire Guiteau, le Dr Hamilton a, dans son contre-interrogatoire, déclaré qu'il pensait que Guiteau était sain d'esprit; le Dr Worcester, de Salem, a témoigné dans le même sens.

CONGRES.

Sénat.

Le président a présenté une communication du secrétaire de la guerre transmettant le rapport du capitaine Howell, du corps des ingénieurs, sur son examen de la rivière Little Red, dans l'Arkansas, ainsi que les travaux du bureau de commerce de Chicago, en faveur du projet du canal Hennepin.

Référé au comité du commerce.

M. Beck a présenté une résolution requérant le secrétaire du Trésor de fournir au Sénat, le plus tôt possible, les taux actuels des droits imposés par la France et l'Allemagne sur les produits manufacturés des Etats-Unis importés dans ces pays, surtout en ce qui concerne la laine, le coton, le *fer*, le cuir; le priant également d'indiquer au Sénat à quels taux ces articles peuvent entrer dans ces pays venant de la Grande-Bretagne.

M. Beck a dit qu'il faisait ces demandes parce qu'il lui avait été dit au trésor que le seul moyen d'obtenir des informations était de faire voter une résolution par le sénat.

M. Platt a demandé que l'on ajoute à la résolution la liste des articles dont l'introduction est prohibée dans ces pays.

M. Morrill a demandé que l'on ajoute aux articles suggérés par M. Platt tous les autres produits des Etats-Unis, tels que les droits sur notre farine, notre blé, porc, graines, tabac et autres articles qui étaient très coûteux et il désirait que les faits exacts fussent mis sous les yeux du Sénat.

M. Beck a modifié sa résolution de façon à introduire les nouvelles suggestions.

Le débat s'est engagé ensuite